

nous a son caractère propre, ses aptitudes, sa physionomie particulière. Chacun fait le bien à sa manière : celui-ci par des actions d'éclat, celui-là par la prière, le silence, la vie cachée. Tel était M. l'abbé Libault. Il ne sortait que lorsque le devoir l'appelait, pas assez au gré de ses paroissiens qui auraient désiré le voir plus souvent et jouir de sa conversation, parfois un peu caustique, il est vrai, mais toujours intéressante. Il n'avait rien de ces qualités extérieures qui captivent et entraînent, mais si sa voix n'était pas mélodieuse, il célébrait la sainte messe avec une grande piété. Si le débit laissait à désirer, ses instructions étaient écrites de main de maître et remplies de la plus pure doctrine. Il avait la foi la plus vive, alimentée par la méditation, la prière et la lecture de l'Écriture sainte. A toutes ces qualités intérieures, il joignait une grande charité. Son Dieu, il l'aimait de tout son cœur. Le prochain, il prenait toujours sa défense quand il était attaqué. Les pauvres, il aurait voulu les soulager davantage. Mais comme il le disait : « Je suis pauvre moi-même. Je l'ai été toute ma vie. » Soutenir un vieux père, une vieille mère, c'est le devoir d'un bon fils. Il n'y manqua pas. En suivant l'appel de la grâce le prêtre ne foule pas aux pieds l'amour filial. Mais parfois les charges sont lourdes. Comment s'y soustraire ? Autrefois les paroisses étaient plus faciles à diriger. Les fidèles écoutaient et suivaient docilement la voix du pasteur. De nos jours, pour défendre la foi attaquée et maintenir les pratiques religieuses, il faut des œuvres, des associations, des patronages, des écoles, que sais-je encore ? M. l'abbé Libault savait bien qu'il n'était pas l'homme de ces œuvres, de ces entreprises. Il les confiait à un vicaire intelligent, rempli de tact et de dévouement et le bien se faisait quand même à Saint-Hilaire. Qu'importe l'ouvrier ?... Il priait et la prière donne le succès...

« Aussi la mort n'a point surpris cet homme de Dieu. Quand la maladie qui depuis quelque temps exerçait ses ravages l'eut couché, malgré son énergie, sur son lit de douleurs, il était prêt.

« De bonne heure il demanda les derniers sacrements, afin, disait-il, de donner le bon exemple à ses paroissiens. Il fit généreusement à Dieu le sacrifice de sa vie et voulut entendre sonner les cloches comme pour son agonie, afin d'appeler le peuple à la prière. Tous ceux qui l'approchèrent dans ces derniers moments furent grandement édifiés....

« Mais je m'arrête, dit en terminant l'orateur, et ce dernier trait peint admirablement le bon curé. Si votre pasteur, dont le corps repose dans ce cercueil, avait pu reprendre la parole, il y a longtemps qu'il aurait crié : « Assez comme cela, assez ; ce ne sont pas des éloges qu'il me faut, mais des prières pour me conduire en Paradis. »

X.

### Mlle Montauban

Le 30 décembre dernier, en l'église de la Trinité d'Angers, on faisait les obsèques de Mlle Aimée Montauban, en présence des membres de sa famille et d'une assistance nombreuse d'amis et de personnes auxquelles la vénérée défunte avait rendu service.